



& Artistes
& Femmes
Rencontres

Lamia KADIRI & Myriem CHRAIBI

PERFORMANCE



SANDIE BRISCHLER

SANDIE BRISCHLER

« Itinérances d'une circassienne »

Dès notre première rencontre, ce petit bout de femme, aux faux airs de lutin, souvent habillée de vert m'intrigua. Son teint diaphane et ses grands yeux ouverts, deux immenses fenêtres de l'âme, soit pensive quand tournée vers son intérieur, soit interrogative scannant les alentours, m'ont fait penser au personnage principal de Frédéric Lenoir dans son roman « L'oracle della Luna ».

En effet, telle Luna, la belle sorcière aux cheveux de feu de ce beau roman d'amour et d'aventure, j'avais la sensation que Sandie cultivait, sans même s'en rendre compte l'art du mystère et du mysticisme. Ma vision d'elle était qu'elle sublimait la vie par ses sens toujours en éveil et par les rythmes multiples qu'elle impulsait à son travail. Par prolongement, elle l'insufflait aux personnes qui avaient la chance de la croiser et de bénéficier de cette aura influente.

Sans le savoir, et sans la connaître, juste après avoir visité son exposition à l'Institut Français « Écriture (s), Fragments et Rouleaux » qui restituait un projet entre « Art et Écriture », mené à la Maison d'enfants Akkari (un orphelinat de garçons de Rabat), je m'étais mise à observer l'écriture autrement. J'ai même tenté d'inventer mon propre alphabet,

comme les enfants l'avaient fait et exposé dans le magnifique travail qui nous avait été présenté tout en préservant ses secrets.

Je n'aurais jamais imaginé que peu de temps après cette exposition, Sandie deviendrait mon guide pour un magnifique cheminement intitulé « Itinérances artistiques », (resté dans ma tête une parenthèse intitulée « itin-errances ») durant lequel je ferai des rencontres mémorables et très constructives.

Durant ce stage particulier, elle réussit à prendre en main une équipe de quelques femmes passionnées qu'elle conduira à vivre des expériences déstabilisantes et délicieuses, à définitivement accepter et cultiver leur côté artiste. Ce groupe établira des liens intenses. C'est ce qui nous poussera, Myriem et moi à réaliser cet ouvrage.

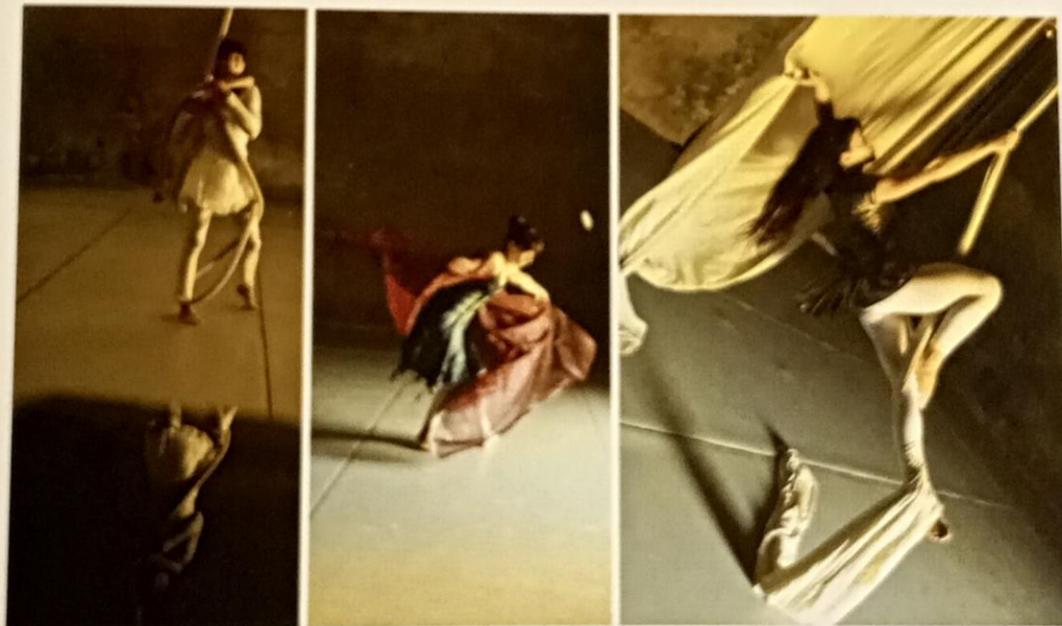
Tout au long de ce cycle, les expérimentations ont porté sur le papier, matériau fétiche de Sandie, qu'elle manipule comme support, ou outil indifféremment, comme dans l'œuvre personnelle de cette artiste bigarrée, glissant de rôle en rôle en bonne circassienne, de celui de plasticienne, à celui de graphiste, sculptrice-chorégraphe.

Ce papier, blanc, kraft, papyrus, journal, magazine, Sandie se l'appropriera sous toutes ses formes et le livrera à son public collé, troué, plié, déchiré, transpercé, travaillé en 3D, démarches multiples valorisées sur son site web, lui-même en noir et blanc comme elle l'affectionne tant.

Sur ces surfaces, tous les médiums ont pu y trouver leur place, de la peinture et ses nombreuses nuances de couleurs, à l'encre de chine noire ou diluée, le brou de noix, l'eau, etc... tout était l'occasion de tâter et d'explorer. Le

trait pouvait être fin, gros, les tracés imprimés au pinceau, à la plume ou calame, au doigt, tentant la répétition, la diversification, le son. Il pouvait être accordé au temps qui s'allonge ou rétrécit selon les exercices. Le travail portait sur la forme, le corps, la posture du corps, utilisant les cinq sens ou annihilait l'un d'entre eux pour mieux exacerber les autres.

L'art de Sandie, le contexte de production de ses œuvres, relève (dans ma vision de néophyte de l'art) du contact, celui qui touche et fait toucher dans le sens de la découverte.



Avec cette artiste multidisciplinaire, on tâte, palpe, roule, observe, questionne, découvre, la matière, la couleur, la composition, l'organisation dans l'espace, le mouvement et le temps.

On prend conscience des ruptures, des vides ou des pleins. On tourne dans des mouvements corporels, dans des traits ou courbes évoqués par des sons qui se traduisent par du frottement léger ou appuyé, du dessin, des gestes de matière et ceci dans plusieurs dimensions, et en variations de taille, et évolutions de forme.

Tout au long de ce parcours, ses yeux et leurs expressions aussi diverses qu'un nuancier m'ont fascinée, deux lacs immenses variant de couleurs au gré du ciel ou des humeurs, souvent assortis au blue-jean strié de couleurs, tâches élégantes, qu'elle portait certains jours. Ils diffusaient tour à tour mélancolie, douceur, tristesse, assurance, et accompagnaient, attentifs à notre travail, sa démarche assurée quoique silencieuse, nous permettant la plus grande des concentrations à nous, ses pupilles apprenties. Retrouver un travail sur les orbites intitulé « Oculaire » dans les nombreux cahiers qu'elle me confia spontanément par la suite, ne m'étonna pas.

Il y a en elle, un peu de période Renaissance, une proximité avec les dessins anatomiques de Léonard de Vinci, une constance dans l'exploration, des similitudes sur le volet des changements de représentation du monde et de remise à l'honneur de la culture antique, comme son travail sur les masques et les portraits.

Sandie possède cette générosité des artistes transmetteurs, « facilitateurs », des guides prenant par la main et conduisant les néophytes à la découverte par une expérimentation sans

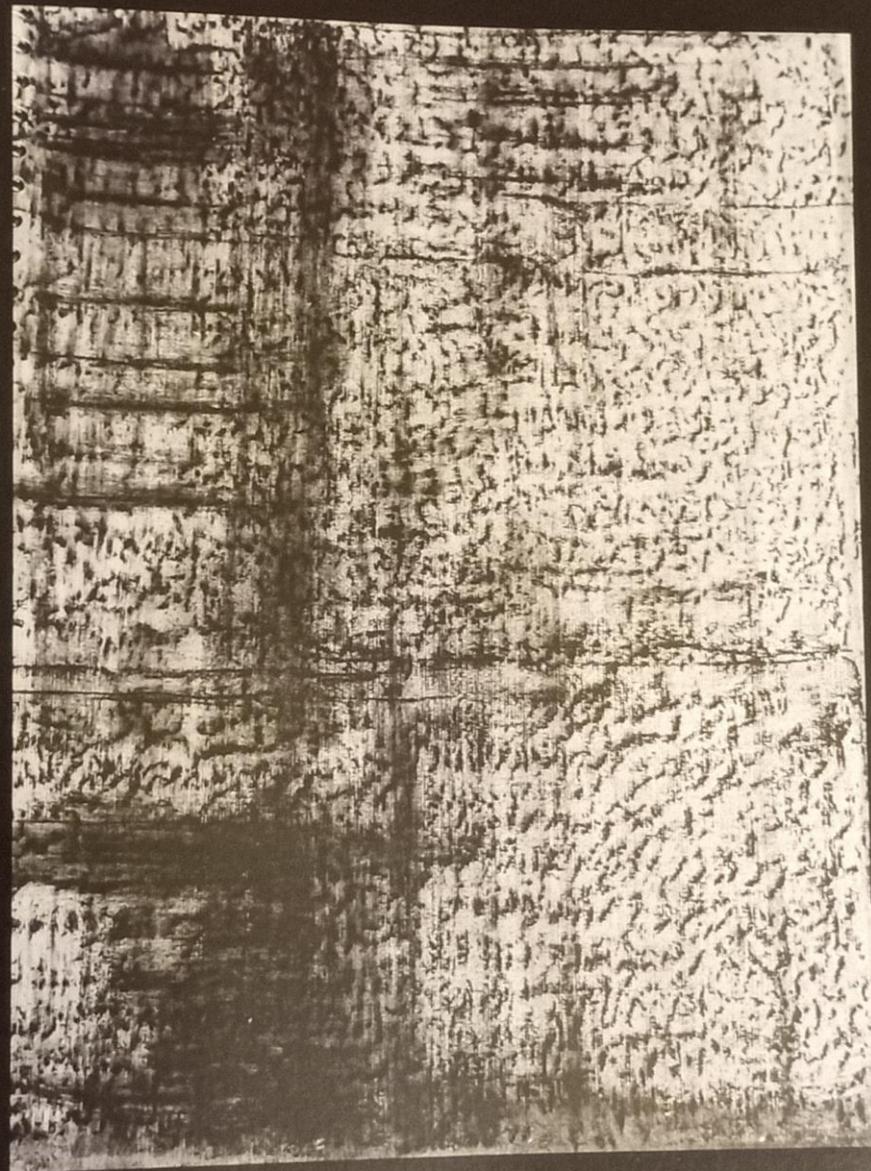
tabous qui permet un travail profond de développement personnel dans lequel elle a fait ses preuves puisque ses études et son mémoire de maîtrise à la Sorbonne ont porté sur les relations entre Art et Psychanalyse.

Ses recherches sur le thème "Écriture et inconscient" menées dans ce temple de la Sorbonne à Paris lors de ses études de Lettres Modernes et Art, l'ont conduite à ce voyage aux résultats inestimables que sont ses cahiers du deuil, ses annotations ou ses suites évolutives, perforations ou listes de mots.

Quand j'ai découvert son œuvre, j'y ai retrouvé ce rythme de vie, j'ai été frappée par les séries, par la cadence de son écriture, de ses perforations, le souci du détail des signes dessinés sur ses tablettes en argile nous rappelant celles à l'écriture cunéiforme, tracée au calame des premières bibliothèques de l'humanité.

J'ai aussi ressenti une quasi dévastation en moi, à certains moments, à la lecture de certains termes écrits réécrits, répétés visiblement frénétiquement comme dans des moments de prière, de méditation ou de folie, quasiment à l'infini, comme un Mantra, des mots comme « guérir » qui finissent par vous hypnotiser, comme lors de ses vidéos danses au point que vous oubliez la chorégraphie.

Oui ces œuvres, ces dessins, ces mots, mesurés, répétés, martelés, mis en scène, fascinent et finissent par soutenir, guérir et peut-être immuniser, en mettant en exergue des maux du corps, ceux véhiculés et ressentis derrière les battements de cœurs, des ECG et qui nous rappelle que la mort est toujours proche et nous conduisent à vivre plus intensément.



Confidences

SANDIE BRISCHLER

« Sandie », qui es-tu ?

Un Être vivant (ou mort...?). Une présence. un corps
Une seconde dans l'univers
Une personne complexe,
inconnue et familière à la fois
Une blessure vivante, Une âme lointaine
Un Trou, un vide, un manque
Une éternelle tentative (de dire ce que je suis)
Une autre, une étrangère.

Y a-t-il une de tes toiles, dessins, chorégraphie qui pourrait te représenter, et pour quelles raisons ?

Non, pas une seule... Toutes (ou aucune...) me représentent. Toutes mes œuvres me représentent, chacune correspond à une strate de ma personnalité subconsciente, à une partie de moi-même, de ma vie, de mon histoire. Chaque œuvre est un « bout » de moi...

Quelle artiste es-tu ?

Artiste de la vie avant tout, de chaque moment.
Artiste du quotidien (créer avec ce que la vie nous donne : choses, rencontres, hasards ...)



Entantqu'artiste je défends les valeurs de la mixité, des différences, de la transversalité, d'un art sans frontière (à l'image de la vie). L'art n'est pas une distraction, c'est une croyance, un mode de vie, une raison d'être.

Quelle femme te sens-tu ?

Libre, indépendante, ambitieuse, volontaire aussi fragile, blessée, désespérée, victime.

Si tu devais être une œuvre ?

Frida Khalo, « la colonne brisée ».

Si tu devais faire comme Renoir et te trouver un Guino qui choisirais-tu ?

Un aveugle tétraplégique, ou un outsider.

Quel est le feed-back que tu as reçu qui t'a transporté de joie ?

Les moments partagés lors de mes performances...
« Mon travail aide les autres à comprendre leurs vies, à y retrouver un sens ».

Où trouves-tu ton inspiration ?

Dans les souffrances ... Dans les joies profondes.
Dans l'amour, dans ces moments éphémères où la vie se révèle à nous, comme une connection avec l'univers dans les petites choses qui ont du sens, l'imperceptible vu autrement. ...Mais aussi et surtout, dans des moments de transitions, de passages, des « points de suspension » (...), dans ces moments où la vie sort du temps et du rythme du quotidien, moments de vide remplis. Et dans la solitude, livrée à moi-même. Bien sûr je veux parler aussi des voyages et des départs, qui ponctuent ces moments de suspension où je me sens tellement vivante. Cela me donne aussi toujours beaucoup d'inspiration.

Qu'est-ce qui motive tes choix ?

La profondeur, la verticalité, « ce qui va droit au centre, à l'essentiel ». Mes croyances, mes valeurs profondes d'humanité. La vérité face à moi-même et aux autres. L'authenticité, la simplicité.

A quel moment as-tu su que tu serais artiste ?

Être artiste n'a jamais été un choix pour moi, ni une décision... mais plutôt un mode de vie. Une condition « sine qua non » pour donner du sens à mon existence et continuer à vivre. Je ne l'ai jamais vraiment su ni décidé, la vie me l'a imposé comme seule issue possible. La création artistique a toujours été de l'ordre du besoin pour moi, plus que d'un choix. Ce besoin de s'exprimer a commencé par l'écriture dès l'âge de 6 ans (depuis que je sais écrire), au tout début par la tenue d'un journal intime qui mélangeait écriture et collages, très important dans mon quotidien.

Quel serait ton message aux jeunes ? Aux femmes ?

Cherchez et trouvez en vous la force de vous exprimer, de dire qui vous êtes, exprimer cet Être qui est en vous, cet être fort, sombre et lumineux à la fois, qui demande à exister chaque jour à travers vous. Cherchez sans répit le chemin qui vous mènera à vous-même, ne faites aucune concession pour cela.

Vous êtes un être tout puissant et vous seule décidez de votre destin. Vivez dans cette pleine conscience chaque jour. Ne faites aucun compromis devant vos rêves les plus fous, Et n'oubliez jamais que votre vie est unique, merveilleuse, et incroyablement courte... « Faites de votre vie un rêve, et de votre rêve une réalité ».

Que dirais-tu à des parents récalcitrants à une carrière dans les arts ?

Que désirez-vous en réalité pour vos enfants... ?
Un épanouissement intérieur, une réalisation de soi, un accomplissement, une vie qui a du sens... ?

Une profonde reconnaissance... ? Ou bien une carrière lucrative, un travail réconfortant, une vie sécurisée qui répond aux normes de la société... ?

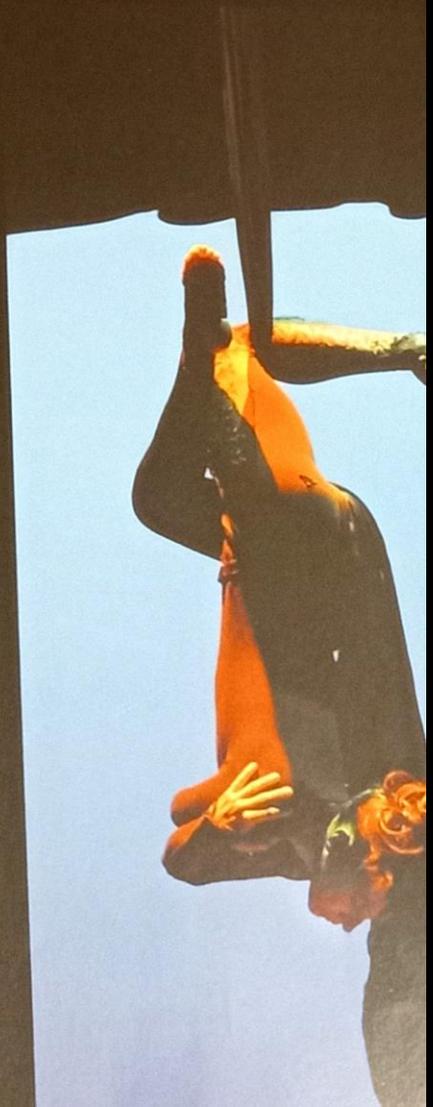
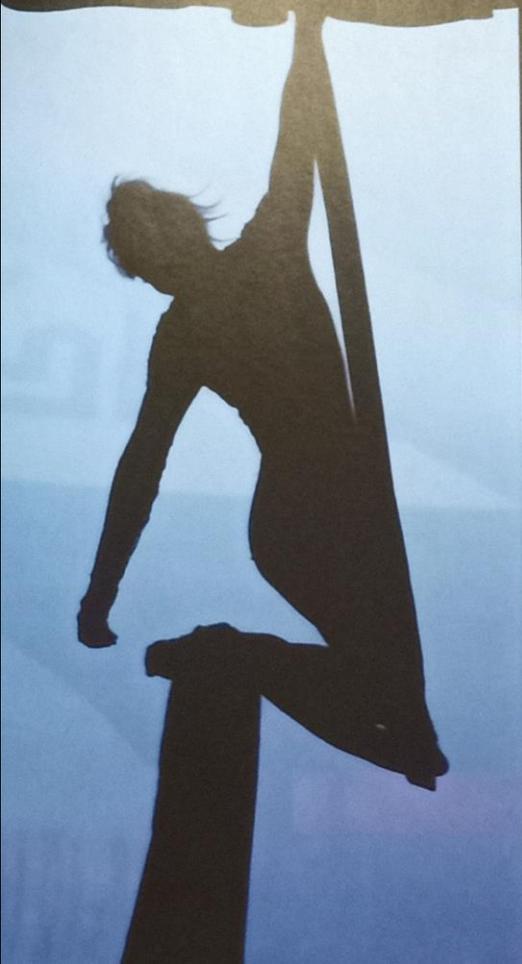
L'important à vos yeux est-il que votre enfant gagne de l'argent et mène une vie sécurisée, ou que votre enfant s'épanouisse d'abord, découvre ses facultés profondes et son potentiel unique sur les voies de la création et les chemins de l'art... ?

Il est très important de considérer les parcours de vie où le gain et la rentabilité ne sont pas au premier plan, pour aller vers des valeurs plus grandes. Car il y a toujours des compromis possibles avec la société. Sortez de la peur dans laquelle on veut nous enfermer.

N'ayez pas peur non plus de ceux qui désirent aller vers des valeurs plus grandes, plus vraies, plus fortes, à la recherche de vérités profondes, à l'image de nos humanités. Cette quête est autrement plus essentielle que ce que nous proposent nos sociétés capitalistes qui nous éloignent de nous-mêmes.

Ne soyez pas dupes, ni victimes de vos aliénations. Ce que je crois, c'est que ceux qui choisissent de privilégier une carrière artistique, ceux qui vont vers l'innovation, hors des sentiers battus, sur des chemins inconnus, sont l'avenir de l'humanité et seront récompensés par la vie.

Quelle est ta devise ou ta mission sur terre ? Vis comme si tu allais mourir demain.



Avec quoi aimerais-tu le plus remplir ta vie ?

Aller vers des terrains inconnus par le corps, par l'esprit, en y donnant des valeurs esthétiques, une étrangeté qui fait réfléchir, un sens profond, une transcendance du quotidien.

Faire des choses que beaucoup ne font pas. Faire aussi les choses que beaucoup font, mais les faire de manière différente, originale. Faire passer des messages d'humanité, de changement, de vérité, à travers le monde.

Enfin... Être moi-même.

Comment fais-tu pour y arriver ?

Souvent le sentiment de ne pas y arriver, ou pas autant que je l'espère. Je rassemble mes objectifs et je me divise, je me sépare en plusieurs voies, j'avance comme sur une ligne de front.

Élaborer des stratégies, des dispositifs pour se donner les moyens, affronter la solitude devant son destin et ses ambitions.

Parfois les détours sont grands. Il m'arrive de fuir dans les velléités de la vie, qui nous prend dans ses filets loin de nos aspirations profondes. Mais il m'arrive aussi d'avancer vers ces aspirations vraies et de connaître des moments de grâce. (Et la vie continue de passer...)

Qu'apprécies le plus tes amis chez toi ?

Mon leadership, ma capacité structurelle et organisationnelle, ma force, ma personnalité.

Qu'apprécient tes admirateurs dans ton travail ?

La profondeur, le sens, la qualité artistique, la persévérance.

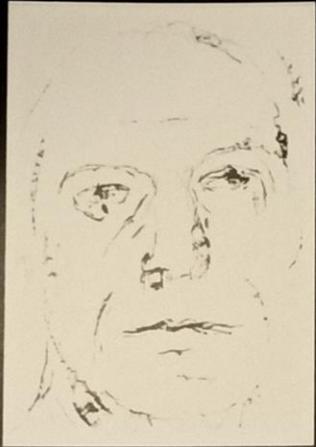
Qu'apprécient les galeristes dans ton travail ?

Idem (les mêmes choses), avec en plus une valeur lucrative.

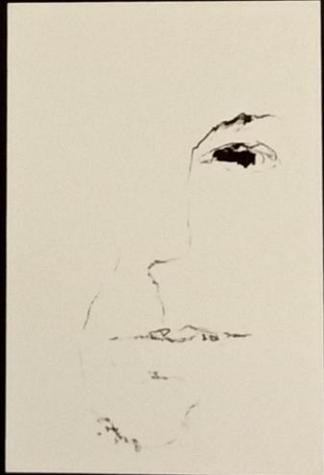
Quelle est la première chose que tu fais le matin ?

J'essaie de me souvenir de mes rêves.

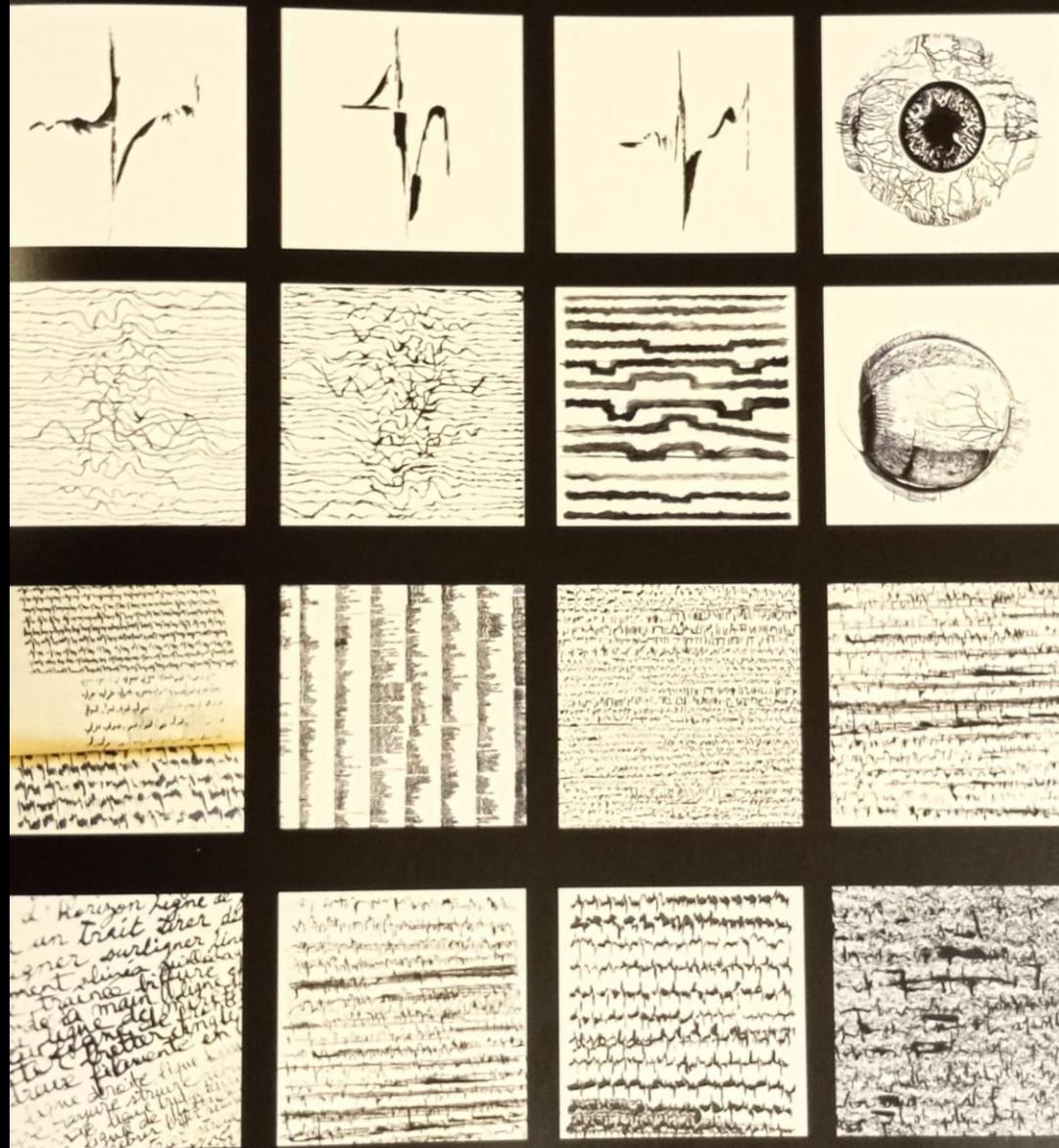
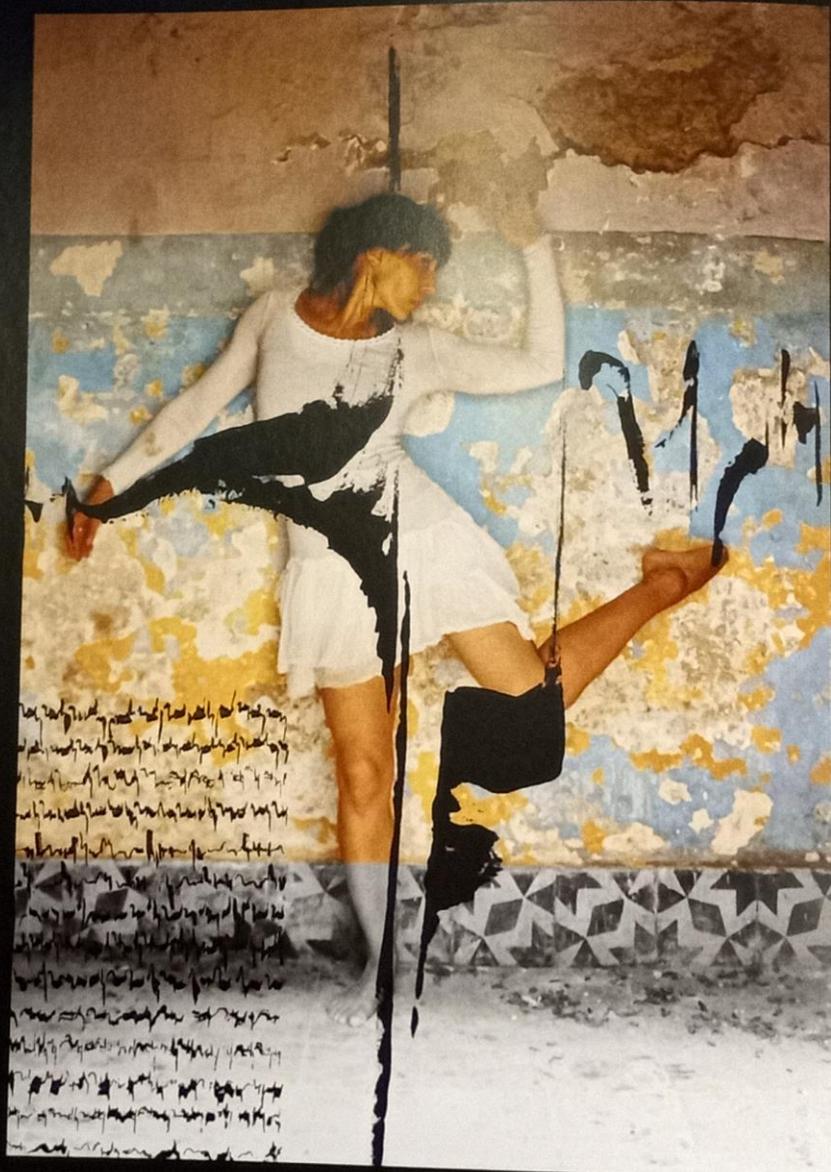




Por-traits



Écritures du corps, du cœur, des yeux et de l'esprit



Sandie BRISCHLER

L'ink

Sandie est douce et déterminée,
Elle est à la recherche du simple et du vrai.
Lorsque je pense à Elle,
Mes idées s'enchainent, elle me donne des ailes
Je suis toute excitée devant tant de nouveauté
Puis, comme par magie, je suis apaisée

Sandie est une artiste complète, elle touche à tout
Théâtre, Danse, Cirque, Peinture, Écriture, Photo
Sandie a tissé des liens entre toutes ces disciplines
Et soudain tout à un sens !

L'écriture est un dessin
Le corps fait les siens
Les yeux et le cœur s'emballent
Les ECG sont des suites
Les suites sont évolutives
Les traits sont des dessins,
Les écritures des signes
Les ratures des déchirures
Le braille, une écriture puis une texture,
Les partitions, trouées comme du papier à musique d'autrefois, un autre langage
Les traits mis bout à bout deviennent des visages
Les notations sont toutes des émotions

Tout est lié :
Les couleurs aux mots
La photo à la danse
La danse à la typo
Les signes au papier
Le papier à la pensée
La feuille blanche à soi-même
Les médiums aux sentiments
Le graphique au dynamique
L'espace au temps
L'ombre à lumière
Le noir au blanc,
Les couleurs à la matière
La peinture à la musique
La musique aux partitions
Les notations aux traces
L'organisation à l'espace
Le centre à la périphérie
L'écriture au corps
Le cœur à l'écriture
L'œil aux vibrations
Le corps à la trace
La ligne et le trait
La maladie au sacré
La déchirure à la reconstruction
Le vide à l'intérieur de soi
Le rapport des autres à soi
Penser à Soi, à Moi maintenant
Savoir ce que je veux, Je le veux
Le Vide, l'Infini, Le Vertige
Et enfin renaître

La finalité est
Sans a priori
Ni préjugés
Formuler
Comprendre
Dire et enfin être
Créer son propre alphabet
Lâcher prise
Retrouver sa spontanéité,
Se libérer
Percer son mystère
Réaliser ses rêves
Croire en soi
Renaître, écrire son histoire

Sandie en plein dans le mille
Touche sa cible sans jugement
C'est à chaque fois la découverte de soi
et celle des autres
Elle nous pousse à nous exprimer,
Par n'importe quel moyen
A approfondir nos discussions,
Approfondir nos sentiments,

Sandie est une fée
Elle a un pouvoir magique,
Celui de nous guider vers nous-même.
Sandie, la route de soi, la renaissance.

